

beaucoup d'endroits qui donnent de l'étonnement au Lecteur attentif, & lui font soupçonner dans l'Auteur une distraction préjudiciable à ses talens & à son travail. . . . En parlant des Mingréliens qui n'ont presque aucune teinture du Christianisme, on appelle sans restriction

Art. Mingréliens. T. II. p. 730. *Corps de Jesus-Christ le prétendu Sacrifice d'un Peuple qui n'a ni Prêtres légitimes, ni Rits de Consécration assurés, ni même une idée raisonnable d'un si grand Mystère. — Le*

T. II. p. 501. *Formulaire d'Alexandre VII, dit-on, fut la source d'une infinité de contestations, de chicanes, de subtilités & de disputes frivoles sur la distinction du fait & du droit. Nous avons cru jusqu'ici que l'entêtement des Sectaires avoit produit ces chicanes, que le Formulaire & la soustraction n'en pouvoient rien. — On appelle*

T. II. p. 59. *douce liberté, sans aucune modification, la liberté des plus grands crimes, telle que celle de l'adultère; l'Evangile ne reconnoît point de douceur dans la dissolution du vice. — Les*

T. II. p. 85. *centures emphatiques prononcées contre les Souverains Pontifes & les Evêques de l'Eglise Catholique, sont d'une platitude & d'une trivialité indigne d'un homme de Lettres. Rien de plus éclairé, de plus édifiant, de plus zélé que les Prélats de l'Eglise Gallicane; comment un François peut-il dire: Quo si les Evêques se souvenoient, qu'ils sont les Successeurs des Apôtres, on ne verroit pas tant de scandales? Il falloit du moins donner des bornes à la mauvaise humeur, & excepter ceux qui ne la méritoient pas. —*

T. III. Art. Sanhedrin. *Des Missionnaires envoyés de Rome commencèrent à vanter aux Juifs la majesté & la dignité de la Religion Chrétienne, & voulurent leur persuader, que le Messie résidoit encore dans le Pape. Ce tour d'histoire*